

Les phobies sont un signe de normalité et d'équilibre, elles sauvent des vies

écrit par Grain de riz | 4 mai 2018



Ils voudraient criminaliser l'islamophobie, en faire un délit, et faire croire que ce serait quelque chose d'irrationnel.

Or, c'est le contraire, les phobies peuvent sauver des vies...

Eh oui, des que l'on emploie le terme phobie, cela sous-entend immédiatement que le rejet de la chose est totalement irraisonné. Les plus célèbres phobies bien connues sont les phobies des araignées, des reptiles, de la foule, du vide, la claustrophobie, la peur des étrangers, et aujourd'hui la phobie de la RAPT (Religion d'Amour, de Paix et de Tolérance...).

On a bien décrit des phobies anecdotiques et, c'est vrai, absurdes comme la phobie de pigeons, mais qui sont des raretés. Mais, pour en revenir aux phobies courantes, il s'avère qu'elles ne sont pas du tout des pathologies, mais plutôt des signes d'un bon fonctionnement du cerveau, et c'est plutôt leur absence qui est due à une perte d'une fonction cérébrale importante.

Ainsi, la claustrophobie est physiologique, elle permet au sujet d'éviter le plus possible de se retrouver piégé, elle

permet de ne pas se fourrer dans des grottes. Le jour où le patient doit passer une IRM de la tête, après explications, il accepte l'examen. La phobie du vide permet au sujet de ne pas s'exposer inutilement à un danger mortel, sa perte conduit à des ascensions inutiles de montagnes, et à la mise en danger de sauveteurs, elle conduit à des sauts à l'élastique inutiles, cette perte pathologique est même devenue un critère positif dans certains cas. La phobie des araignées permet de repérer très rapidement ce danger mortel. La phobie des reptiles également. Et même, récemment, on a découvert que les gens normaux haïssaient les serpents de façon innée car ils ont encore leur gène spécifique de détection des serpents en bon état de marche. La phobie de la foule est utile car elle permet d'éviter de se faire piétiner en cas d'agitation. La peur des étrangers (très courante chez les jeunes enfants) permet d'éviter un éventuel danger. Des tests neurologiques ont bien montré que les gens qui n'avaient aucune de ces phobies courantes étaient beaucoup moins performants que les autres dans la détection de dangers très variés.

On est à présent bien loin de ce que l'on pensait autrefois, que ces phobies courantes, étaient certes très répandues, mais très pathologiques, qu'elles provenaient sans doute de traumatismes psychologiques dans l'enfance. En fait, ce sont les gens normaux qui ont plusieurs de ces phobies, et ceux qui n'en ont pas sont déficients, et souvent s'exposent inutilement à des dangers.

On va me rétorquer que la phobie du vide peut empêcher quelqu'un de fuir un danger et donc compromettre sa survie, mais c'est faux car la nature est bien faite, celui qui a la phobie du vide ne l'aura plus en cas d'extrême nécessité, et il pourra agir librement, juste le temps utile pour l'action utile, c'est l'effet de l'adrénaline et des corticoïdes.

La phobie de la RAPT, celle-là, se construit peu à peu en observant les faits divers au quotidien. Son absence mériterait une étude neurologique approfondie.